Bac Général Maths + SES (Mathématiques et Sciences économiques et sociales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2024

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-maths-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2024

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude : Le théâtre du XVII^e^ au XXI^e^ siècle.

La pièce de Michel Marc Bouchard se centre sur la reine Christine de Suède (1626-1689), qui fut élevée par son père comme un garçon en l'absence d'héritier mâle et fit venir à sa cour le célèbre philosophe français René Descartes pour s'entretenir avec lui de questions philosophiques. Le dramaturge donne dans cette pièce une vision personnelle du personnage de la reine.

CHRISTINE. – J'irai droit au but. Je vous fais venir en mon pays pour deux choses. La première : je veux que vous m'expliquiez ce qu'est l'amour.

DESCARTES. – Et la deuxième ?

CHRISTINE. – Comment s'en débarrasser ! (*temps)* Il y a quelque temps, je crois, pour la première fois, avoir éprouvé ce sentiment. Je n'arrive toujours pas à m'expliquer ce qui nous porte vers une personne plutôt que vers une autre et ce, avant même d'en connaître le mérite. Où donc cette sournoise attirance prend-elle origine ? Dans le corps ou dans l'esprit ?

DESCARTES. – L'amour est une émotion qui incite l'âme à se joindre aux objets[1] qui lui paraissent être convenables.

CHRISTINE. – Poursuivez.

DESCARTES. – On distingue deux sortes d'amour. L'une est nommée amour de bienveillance, c'est-à-dire qui incite à vouloir du bien à ce qu'on aime.

CHRISTINE. – Et l'autre ?

DESCARTES. – Amour de concupiscence[2].

CHRISTINE. – C'est-à-dire ?

DESCARTES. – Qui incite l'âme à désirer la chose qu'on aime.

CHRISTINE. – Et quels en sont les signes distinctifs ?

DESCARTES. – Chaque passion nous transforme physiquement et chacune d'elle a ses propres symptômes. Nous pouvons les reconnaître à des modifications de pouls, de respiration, ou encore à des variations de la couleur de la peau.

CHRISTINE. – Si je tremble comme une feuille, si je deviens rouge comme un Danois[3], cela trahit mon sentiment ?

DESCARTES. – À celui qui peut en lire les signes, oui.

CHRISTINE. – Et les expressions du visage ?

---

[1] *Objets* : personnes aimées dans la langue du XVII^e^ siècle.

[2] *Concupiscence :* désir charnel. Cette distinction avec l'amour de bienveillance existe depuis le Moyen Âge et a perduré jusqu'à l'époque classique.

[3] *Rouge comme un Danois* : comparaison cocasse avec un habitant d'un pays voisin de la Suède.

DESCARTES. – Le visage ! Le fourbe ! Il est difficile d'en distinguer les actions car notre volonté peut en changer les expressions. Pour cacher une passion, on peut en imaginer une autre fortement contraire.

CHRISTINE. – Dites-m'en plus sur cet amour que vous nommez concupiscent !

DESCARTES. – Sous son emprise, on ressent une douce chaleur dans la poitrine. Le teint devient rose à cause du sang qui s'agite. Les battements du cœur sont plus longs et plus forts que de coutume, et la digestion des viandes se fait promptement dans l'estomac, en sorte que cette passion est fort bonne pour la santé.

CHRISTINE. – Comment ne pas confondre les deux sortes d'amour ?

DESCARTES. – (*observant attentivement Christine*) Souffle court et rapide.

CHRISTINE. – Souffle court et rapide.

DESCARTES. – Forte roseur de la peau.

CHRISTINE. – Forte roseur de la peau.

DESCARTES. – Je crois que vous savez déjà distinguer l'une de l'autre.

CHRISTINE. – Depuis quelque temps il est vrai, une passion aggrave mon trouble et m'éloigne de ma destinée. Je croyais par essence n'être soumise qu'à Dieu. Me voici sous le joug d'une personne inférieure. Tout ce trouble me distrait des choses de l'État. Et, bien que je comprenne autant les travaux hydrostatiques de Pascal que ceux de Kepler sur la trajectoire elliptique des planètes[4], je n'arrive pas à m'expliquer cette agitation nouvelle. Pour une petite douceur volée, je m'égare et j'oublie les détails importants de telle ou telle ordonnance[5]. Je deviens aussi bête qu'un page[6] qui ne songe qu'à effleurer un coude ou un genou. Les chaleurs qui m'embrasent la poitrine, il est vrai, sont embarrassantes. Et, désolée de vous contredire, mais je n'ai point envie de manger un gigot ou un ragoût. Dites-moi comment m'affranchir de cette tyrannie.

Michel Marc Bouchard, *Christine, la reine-garçon*, 2012.
Première partie, scène 2.

[4] Les travaux hydrostatiques de Pascal et ceux de Kepler sur la trajectoire elliptique des planètes sont des découvertes scientifiques majeures de l'époque.

[5] *Ordonnance :* texte officiel.

[6] *Un page :* jeune homme au service d'un noble.

2- Dissertation (20 points)

Objet d'étude : La Poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

A – Arthur Rimbaud, *Cahier de Douai* / Parcours : Émancipations créatrices.

Les poèmes de Rimbaud dans le *Cahier de Douai* ne sont-ils que des poèmes de l'émancipation ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur le recueil *Cahier de Douai*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

B – Francis Ponge, *La rage de l'expression* / Parcours : Dans l'atelier du poète.

Dans *La rage de l'expression,* pensez-vous que Francis Ponge ne cherche à donner à voir que son travail d'écriture ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *La rage de l'expression,* sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

C – Hélène Dorion, *Mes forêts* / Parcours : La poésie, la nature, l'intime.

Hélène Dorion écrit à propos des forêts : « et quand je m'y promène / c'est pour prendre le large / vers moi-même ».

Les promenades d'Hélène Dorion dans ses forêts ne sont-elles qu'un voyage à l'intérieur de soi ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Mes forêts,* sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.